

FRANCINE

LA GANTIÈRE,

OU

LES TROIS NEVEUX,

COMÉDIE EN UN ACTE, MÊLÉE DE COUPLETS,

PAR MM. MÉLESVILLE, CARMOUCHE ET F. DE COURCY,

Représentée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 29 juillet 1842.

PERSONNAGES.

CLAUDIUS, étudiant en médecine.....
CYPRIEN, étudiant en droit.....
CASTAGNOL, oncle de Claudius.....
FRANCINE, gantière.....
JULIA, fille de Castagnol.....

ACTEURS

M. BERGER.
M. ALCIDE TOUREZ.
M. GRASSOT.
M^{lle} ALINE DUVAL.
M^{lle} THOURT.

La scène est à Paris, quartier Saint-Jacques.

Le théâtre représente une mansarde d'étudiant. A droite du spectateur, et au premier plan, la chambre de Claudius. Plus haut, du même côté. l'entrée d'une petite cuisine. A gauche, au premier plan, la chambre de Cyprien, devant laquelle est un vieux guéridon avec tout ce qu'il faut pour écrire; à côté, un grand vieux fauteuil. Plus haut, une fenêtre avec un grand rideau tombant jusqu'à terre. Au fond, une bibliothèque ou buffet; sur les rayons, quelques livres confondus avec des assiettes, des fleurs, une cave à liqueurs, des pipes, etc. Au milieu, une porte principale donnant sur le carré. Table à droite, quatre chaises, etc.

SCÈNE I.

CLAUDIUS, seul.

(Au lever du rideau, il est au fond et tient la porte d'entrée entrebâillée, comme s'il causait avec quelqu'un sur le carré. Il a une lettre à la main.)

Merci, portier! Douze sous?.. Je n'ai pas de monnaie pour le quart d'heure. Vous les demanderez à mon camarade Cyprien quand il rentrera. C'est lui qui tient la caisse. (Refermant la porte brusquement.) Hé! allez donc!.. (A lui-même, lisant l'adresse.) *Baume-les-Dames!* C'est de mon oncle Castagnol, le pharmacien, que je n'ai jamais vu, respectable débris de ma famille!.. (Lisant.) *Rue des Quatre-Vents... voir ailleurs... inconnu... inconnu... Elle me cherche*

depuis long-temps! (Ouvrant la lettre.) Ce que c'est que de changer souvent de domicile... politique!.. à cause de ces coureurs de créanciers! Oncle chéri, il m'envoie quelque bonne traite... et sa bénédiction... payable à vue!.. (Il lit.) « Monsieur, mon neveu... vous êtes un drôle! » Vous n'aurez plus un sou de moi. » (Se récriant.) Bien! (Lisant.) « Je sais que vous êtes criblé de dettes!.. » (A lui-même.) Parbleu! je le sais bien aussi! (Lisant.) « Et que, non content de prendre vos inscriptions d'étudiant en médecine au bal de la Chaumière... et au Feu éternel, vous brûlez d'un amour illégal pour une petite je ne sais quoi, ce qui n'est pas, suivant l'ordonnance... » (A lui-même.) Oh! comme c'est pharmacien! (Lisant.) « J'espère qu'il y a encore du remède... Je serai à Paris en même temps que

» ma lettre, et dès que j'aurai découvert le siège
 » du mal, je vous sépare de votre belle Fran-
 » cine, je vous emmène et vous marie à ma fille
 » Julia, votre cousine, avec laquelle j'ai l'hon-
 » neur d'être... » (D'une voix affaiblie.) « Je des-
 » cendrai à l'hôtel de... (Tombant sur une chaise
 près de la table à droite.) Et moi je descends la
 garde!.. Me séparer de Francine! (Frappant sur
 la table avec fureur.) Jamais!

SCÈNE II.

CYPRIEN, entrant par le fond; CLAUDIUS.

CYPRIEN.

Qui est-ce qui casse nos meubles?

CLAUDIUS.

Cyprien! Déjà revenu de l'École de droit!

CYPRIEN, gaitment.

De l'école buissonnière, mon cher, vu qu'il
 n'y a pas de cours aujourd'hui, et je revenais
 étudier ma thèse, que je passe à trois heures!
 De la paternité!.. chapitre très obscur... *Pater
 is est...*

CLAUDIUS, frappant sur la table.

Aix: Qu'il est fâcheux d'épouser celle.

Ma foi, le diable vous emporte,
 Toi, ta thèse et puis ton latin!..

CYPRIEN, étonné.

C'est ainsi que l'on se comporte?
 Mais... qu'avons-nous donc ce matin?
 CLAUDIUS, se levant d'un air sombre.
 J'ai... que je voudrais...

CYPRIEN.

Quoi? j'ignore...

CLAUDIUS, le secouant.

Tuer quelqu'un!..

CYPRIEN, tranquillement.

Cela se voit!..

Mais tu n'es pas méd'cin encore,
 Mon cher, tu n'en as pas le droit!

CLAUDIUS, appuyant.

Mon oncle sait tout!..

CYPRIEN.

Diavolo!

CLAUDIUS.

Il nous coupe les vivres.

CYPRIEN.

Pristi!

CLAUDIUS.

Il veut me faire épouser sa fille! m'arracher
 de Paris... m'enlever à l'amour...

CYPRIEN, le serrant dans ses bras.

A l'amitié!

CLAUDIUS.

A l'École de médecine!

CYPRIEN.

Oncle féroce! Et il habite le département du
 Doubs, celui-là!..

CLAUDIUS, amèrement.

Un pharmacien!.. ce ne sera jamais qu'un
 apothicaire.

(Il se rasseoit à droite.)

CYPRIEN, renchérissant.

Un épicier-droguiste! (Changeant de ton.) Après
 ça, Claudius... c'est ta faute... tu en fais trop.

CLAUDIUS.

Ça te va bien! Toi qui ne fais rien... un fai-
 néant... qui suit l'École de droit depuis quatorze
 ans... et qui est toujours fruit sec!

CYPRIEN.

Tu crois qu'il y a tant que ça?

CLAUDIUS.

Pardi! c'est facile à compter. Quand nous
 avons fait connaissance, il y a trois ans, dans
 ton petit septième de la rue du Colombier...

CYPRIEN.

Un vrai pigeonnier! *Sic itur ad astra!*

CLAUDIUS.

Tu venais de soutenir ta onzième thèse.

CYPRIEN.

Eh bien! Qu'est-ce que ça prouve? que j'ai
 du caractère!.. que l'injustice des hommes ne
 me démonte pas!.. Ils ont beau me prodiguer
 la boule noire, je ne la perds pas pour ça. Je
 pioche mon Justinien, je me nourris des Pan-
 dectes, je dévore le Digeste... que j'en ai des
 indigestions!.. Je me cramponne à mon banc...
 toujours le même... tu sais... *Banc de Cyprien
 Maillochon*. Il est creusé, le malheureux, comme
 un fossé des fortifications... mais, c'est égal...
 je ne le quitterai que pour m'asseoir au banc
 des avocats.

CLAUDIUS, haussant les épaules.

Tu n'y arriveras jamais.

CYPRIEN.

Laisse donc! *Advocatus sum!* Je suis né ora-
 teur... A trois mois, je faisais déjà de petits
 plaidoyers, dans un idiôme particulier!.. Les
 ignorans s'imaginaient que je criais... mais ma
 nourrice comprenait très bien que je déduisais
 mes petites raisons pour avoir du nanan ou du
 bon lolo... Dame! chacun plaide pour son saint!

CLAUDIUS, avec ironie.

C'est prodigieux.

CYPRIEN.

Et note bien que mon père était sourd, et
 que ma mère était bégue!..

CLAUDIUS.

Du Démosthène tout pur... Mais alors, pour-
 quoi ne perces-tu pas, malheureux?

CYPRIEN, regardant son habit.

Eh! mon Dieu! je ne perce que trop!.. mais je
 n'ai pas de bonheur... tandis que d'autres...
 toi, par exemple!.. Tu as soutenu des examens
 magnifiques!.. Tu seras reçu médecin quand tu
 voudras!.. Et, le diable m'emporte, je ne t'ai
 jamais vu ouvrir un livre.

CLAUDIUS.

C'est donc ça, que j'ai si bien répondu sur la
 physiologie!

CYPRIEN.

Ils t'auront interrogé sur la physiologie du
 flâneur, du fumeur, du viv'ur!.. c'est vrai... un
 gaillard qui ne songe qu'à s'amuser!.. qui a,
 pour connaissance, une petite gantière, fort
 agréable, par Dieu! et à laquelle il fait des traits
 encore!..

CLAUDIUS, vivement.

C'est une calomnie.

Aix de Turenne.

Je n'adore que ma Francine,
Au cœur si bon, si dévoué...

CYPRIEN.

Sans compter Justine, Augustine,
Paulin', Fifine... et l'reste, vilain roué !
Tiens, je te l' dis, tu n'es qu'un vilain roué.

CLAUDIUS.

Ce n'est pas pour être infidèle ;
C'est une épreuve que je fais...
Où, c'est pour voir si je pourrai jamais
En aimer une autre autant qu'elle !

(Il remonte.)

CYPRIEN, sur le devant.

Si ce n'est pas une horreur !.. Dire que cet être-là n'a qu'à se montrer pour faire des victimes... et que moi... homme d'une conduite... virginale... je ne peux pas en attraper une !.. (Allant à Claudius.) Et, dans ce moment-ci, vois-tu, tu as peur de ton oncle... tu crains de quitter Paris ?.. ce n'est pas à cause de ta gantière ! Il y a encore quelque nez retroussé en l'air ? *

CLAUDIUS, à mi-voix, le ramenant sur le devant.
C'est la vérité .. mais, pour Dieu ! que Francine ne se doute de rien... Tu sais comme elle est emportée... jalouse ?..

CYPRIEN.

C'est un petit Turc... en cotillon. (En confidence.) Et, dis-moi... ta nouvelle passion... est-ce un peu... *chocnosophe* ?.. une modiste ? une fleuriste ?

CLAUDIUS.

Je n'en sais rien... Je n'ai fait que l'entrevoir... mais un seul regard a décidé de ma vie ! Il y a deux jours, au chemin de fer, tu te rappelles... J'avais promis à Francine de la mener à Saint-Germain. Pendant que je l'attendais, j'aperçois dans la salle, une jeune personne... avec un vieux monsieur... Ah ! mon ami !.. si tu l'avais vue !

CYPRIEN.

Je la vois d'ici,

CLAUDIUS.

Un air décent ! des yeux si doux !.. Curieux comme un provincial... le vieux monsieur court examiner la mécanique... Tout-à-coup (Imitant le bruit.), frrr !.. elle enlève sa perruque... et il va culbuter à reculons dans un tas de charbon de terre !

CYPRIEN.

Oh ! *Jobardinus* !.. Il ne s'est pas fracturé ?

CLAUDIUS.

Non !.. mais à cet aspect, la pauvre enfant tombe presque évanouie dans mes bras... en s'écriant...

FRANCINE, en dehors, chantant.

Aix : Oui, je suis grisette,

Où, je suis gantière...
Et l'amour et l'sentiment,
Ça me va, ma chère,
Ça m' va comme un gant !..

* Claudius, Cyprien,

CLAUDIUS.

Dieu ! c'est Francine qui monte l'escalier. Silence !

CYPRIEN.

Tu m'achèveras ça... c'est palpitant d'intérêt !

SCÈNE III.

LES MÊMES, FRANCINE *, avec un cabas et un petit carton à la main qu'elle dépose sur une chaise près de la porte du fond.

CLAUDIUS.

Tiens... bonjour...

FRANCINE.

Aix de la Bouquetière des Champs-Élysées.

Me voilà, c'est moi, c'est moi, Francine la gantière,
Grisette exerçant

Un état tranquille et décent ;
Je n'suis, Dieu merci, chemisière,
Ni calottière...

Ça me fralt trop peur !
Ces métiers-là, Dieu ! quelle horreur !
Sur moi pas d' cancan,

Quand
Je sors, par hasard,
Tard,

Si quelque passant
Prend

Un air trop galant...
V'lan !..

(Geste d'un souflet.)

Passez votr' chemin !
Que je réponde au ténéralre...
C' n'est qu'au magasin
Qu'il est permis d' m'offrir sa main...

(Geste d'essayer un gant.)

Car, je suis, Monsieur, je suis, Francine la gantière.

(Cyprien s'est mis à droite près de la table et repasse ses codes.)

FRANCINE.

Messieurs... on vous salue !

CLAUDIUS.

Ma petite Francine !.. Justement, nous parlions de toi !

FRANCINE.

Vraiment ?

CYPRIEN, à part.

A-t-il un front !

FRANCINE.

Comment que ça fut ?

CLAUDIUS.

Pas mal... Je ne t'attendais pas !..

FRANCINE.

On ajoute : Mais je te désirais !.. N'est-ce pas, bichon ?

CLAUDIUS.

Toujours.

FRANCINE.

Ma foi, je m'embêtais au magasin... J'étais triste comme un bonnet de nuit. (Riant.) J'avais

* Claudius, Francine, Cyprien.

une envie de pleurer... J'ai dit : Bah ! faut se distraire... et aller voir son petit *Dudus*.

CYPRIEN, d'un air enfantin.

Et son ami *Rien rien* ?

FRANCINE, avec une petite moue gracieuse, à Claudius.

Bonjour, Mossieu! (Lui tendant la joue.) Eh bien ! on ne me dit rien ? si c'est pour ça qu'on a monté vos six étages !.. On vous gêne ? vous n'avez qu'à le dire... on va s'en aller...

(Elle fait deux pas.)

CLAUDIUS, l'arrêtant.

Oh ! ne faites donc pas vos embarras, méchante !

FRANCINE.

A la bonne heure... vilain monstre.

(Claudius l'embrasse.)

CYPRIEN, lisant sa thèse.

Ah ben ! non, c'est bête de s'embrasser comme ça devant le monde... Ça donne des distractions... *Pater is est...*

FRANCINE.

Laissez-nous donc tranquille avec vot' latin de cuisine !

CLAUDIUS, un peu contraint.

Mais... il me semblait que tu avais de l'ouvrage pressé ?

FRANCINE.

Pardine ! Deux douzaines de *gants Jouvin*, demi-longs... que je porte à une comtesse du faubourg Saint-Germain ! J'ai travaillé comme une furie jusqu'à des deux heures du matin, pour avoir un peu de bon temps et venir déjeuner avec vous...

(Claudius s'assoit rêveur dans le grand fauteuil.)

CYPRIEN, toujours assis.

Elle vient nous demander à déjeuner, à présent ? c'est ingénieux !.. (Brusquement.) Il n'y a rien, Mamzelle !.. D'ailleurs, je passe ma thèse aujourd'hui... Je n'ai pas de temps à donner à ces futilités !

FRANCINE, riant, et près de lui.

Allons, ne grognez pas, vieux loup, ou vous ne tâterez pas des bonnes choses que j'apporte.

(Elle montre et va à son cabas.)

CYPRIEN, se levant.

Elle apporte des provisions ! *Mater familias!* O la plus belle moitié du genre humain ! moi qui crève la faim !

CLAUDIUS, prenant une allumette chimique et une cigarette.

Gourmand ! ça t'attendrit !

FRANCINE, tirant une cravate longue de son cabas.

Et d'abord... (A Claudius.) Tenez, Monsieur... voilà une grande cravate pour cacher votre petit nez... ourlée et marquée par moi.

CLAUDIUS, touché.

Est-elle gentille ! c'est un trésor qu'une petite Francine comme ça.

FRANCINE, lui arrachant sa cigarette.

Là... Je vous y prends encore !.. à fumer devant moi... je vous l'ai défendu... Oh ! ces hommes !.. qu' c'est mauvais ton ! (Elle fume à son tour.) Tiens ! c'est du maryland ! tu en avais encore !.. tu m'en donneras...

CYPRIEN.

O femmes ! on a bien raison de dire : Amour, amour, quand tu vous tiens... (Francine lui en-

voie une bouffée dans le nez en passant près de lui.)

Oh ! pouah ! finissez donc... ça m'incommode !*

Mais, dites donc... pour déjeuner, si vous n'avez que votre cravate longue... c'est un peu court.

FRANCINE, tirant un jambonneau enveloppé de papier.

Et ça ? Pourquoi que vous le comptez ? gros ogre de Barbarie !..

CLAUDIUS.

Un jambonneau !

CYPRIEN, avec enthousiasme.

De jambonibus, caponibus, digestis!.. c'est ma partie.

FRANCINE, près de Claudius.

Avec une bouteille d'*Anicante*... que ma tante Crépin m'a donnée pour ma fête !**

CLAUDIUS, l'imitant en riant.

De l'*Anicante* !

FRANCINE.

C'est excellent... avec de l'eau !

CYPRIEN.

Je l'aime autant pur.

FRANCINE.

Qu'est-ce qu'il vous faut avec ça ?.. Des œufs sur le plat ! c'est ce que je fais le mieux.

CLAUDIUS.

Je crois bien !.. Elle ne sait faire que ça.

CYPRIEN.

Aussi, nous en mangeons trois cent soixante-cinq fois !.. Je deviendrai œuf sur le plat !

FRANCINE, éteignant la cigarette sur la table.

Bah ! c'est très sain... Je vais à la cuisine. (Donnant une tape à Cyprien.) Mettez le couvert, homme de loi ! (Prenant le menton de Claudius.) Adieu, chéri !

SCÈNE IV.

CLAUDIUS, CYPRIEN.

CLAUDIUS, la suivant des yeux.

Voilà-t'il une petite femme ! qui est-ce qui ne l'aimerait pas !..

CYPRIEN, débarrassant la table.

Brigand ! Et ton inconnue ?

CLAUDIUS.

Oh ! elle... je l'adore !..

CYPRIEN.

Ils ont des cœurs de caoutchouc ! (Baissant la voix.) Ah ça !.. nous l'avons laissée évanouie... dans tes bras... Il serait temps de la tirer de cette position inconvenante !

CLAUDIUS, montrant le côté où est Francine.

Chut !.. si Francine...

CYPRIEN, allant de la bibliothèque à la table et posant les assiettes, les verres, etc.

Elle est dans ses fourneaux... et pendant que je prépare la buvette...

CLAUDIUS, reprenant son récit.

Eh bien ! mon ami... j'avais heureusement sur moi mon flacon d'alcali... Elle rouvre ses beaux yeux... et balbutie un remerciement d'un son de voix enchanteur... Le vieux, son père, son oncle... je ne sais pas... revient avec son chapeau aplati !..

* Claudius, Cyprien, Francine.

** Claudius, Francine, Cyprien.

CYPRIEN, qui s'est rapproché et l'écoute.
Chapeau Gibus !..

CLAUDIUS.

J'allais les suivre... lier conversation... lorsque j'aperçois Francine qui me cherchait !

CYPRIEN.

Voilà ma jalouse.

CLAUDIUS.

Je cours à elle... je l'entraîne en lui cherchant querelle... elle n'y a vu que du feu.

CYPRIEN.

Et toi, tu n'as plus revu l'autre ?..

CLAUDIUS.

Attends donc !.. Hier, à tout hasard, j'avais préparé une déclaration... brûlante... En traversant le Luxembourg, ô bonheur ! je l'aperçois près du grand bassin, avec le vieux monsieur qui jetait du pain aux cygnes.

CYPRIEN.

Vieux dindon !

CLAUDIUS.

Je m'approche adroitement... et glisse le billet incendiaire... dans la pochette du tablier... Elle me reconnaît... et veut me rendre mon papier. Je l'arrête d'un geste désespéré... et lui dis à voix basse...

SCÈNE V.

CLAUDIUS, CYPRIEN, FRANCINE.

FRANCINE, posant le plat sur la table.
Voilà les œufs sur le plat !

CLAUDIUS.

Oh !

CYPRIEN, à part.

Elle vient toujours conper... C'est égal, c'est palpitant d'intérêt !

FRANCINE, prenant une chaise.

Allons, allons, à table !

ENSEMBLE.

Ata du Curé patience.

CLAUDIUS et CYPRIEN, de même.

Déjeunons, mes amis,

Francine

A fait la cuisine,

Tous les trois réunis,

Comme une paire d'amis !

FRANCINE.

Déjeunons, mes amis !

Francine

A fait la cuisine,

Nous voilà réunis

Comme une paire d'amis !

(Ils se placent, Cyprien au milieu, Claudius à gauche, Francine à droite.)

CYPRIEN, s'asseyant.

Et, surtout, mes enfans, je vous en supplie, ne vous faites pas de tendresses avec les pieds, ça m'écrase mes cors.

CLAUDIUS, que l'on sert.

Tiens ! ils ont une drôle de mine, tes œufs sur le plat !

FRANCINE.

Oui... ils se sont cassés... et, sans le vouloir, j'ai fait des œufs bronillés !

CYPRIEN.

Il n'y a pas de mal... ça nous changera. (A Francine qui coupe le pain pendant que Claudius sert.) Je retiens le croûton !

FRANCINE.

Du tout ! c'est pour Dudus !..

CYPRIEN, grognant.

Hahain ! toujours pour lui !

FRANCINE, lui donnant l'autre.

Ne pleurez pas, gros enfant... voilà l'autre !

CYPRIEN, mangeant.

A la bonne heure ! le jambonneau est un peu salé... mais, ça fait boire ! (Il tend son verre.) Oh ! mes amis... savez-vous ce que j'estime le plus du droit romain ? c'est la loi des douze tables !.. Voilà des gaillards qui entendaient la vie !..

FRANCINE, regardant Claudius qui est distrait.

Eh bien ! qu'est-ce que vous avez donc, Monsieur ? vous ne mangez pas... vous êtes tout chose...

CLAUDIUS.

Moi ? non...

FRANCINE.

Je vous dis que si.

CYPRIEN.

Oh ! des chagrins domestiques...

CLAUDIUS, le poussant.

Cyprien !

CYPRIEN, se reprenant.

Dame ! nos créanciers qui nous harcèlent, et qui veulent nous faire mettre à l'ombre.

FRANCINE.

Ah ! mon Dieu !.. Le tailleur ou le bottier ?

CYPRIEN.

Tous les deux !

FRANCINE.

Là, Monsieur ! voilà c' que c'est que de m'avoir fait faire ce petit costume d'étudiant, pour aller au Prado avec vous !

CLAUDIUS.

Eh ! non ! ce n'est pas cela !

CYPRIEN.

Sans compter un oncle barbare, *avunculus magnus* !.. que nous ne connaissons pas, qui ne veut rien payer... et qui prétend nous arracher aux délices de la capitale...

FRANCINE, à Claudius.

Vous m'abandonneriez... Je vous arracherais plutôt les yeux !

CLAUDIUS.

Mais...

FRANCINE.

Envoyez promener votre oncle !

CYPRIEN.

Oh ! un apothicaire !.. On ne peut pas lui tourner le dos !

FRANCINE, pleurant.

Dites plutôt que vous ne m'aimez plus... que vous seriez charmé de me planter là... Ma tante Crépin avait bien raison, quand elle disait que vous me tromperiez.

CLAUDIUS.

Ah ! la tante Crépin, à présent !

CYPRIEN.

Calmez-vous, mes enfans !

FRANCINE, frappant sur la table.

Non, non, non, non, non, non, non, non, non !..

CLAUDIUS.

Tu te montes la tête... J'en fais juge Cyprien !
(Il l'arrête au moment où il porte un morceau à sa bouche.)

CYPRIEN.

Le fait est étranger à la cause...
(Il va pour boire.)

FRANCINE, l'arrêtant de l'autre côté.

Eh bien ! qu'il dise lui-même...

CYPRIEN.

Ne m'influencez pas !..

FRANCINE.

C'est que vous ne savez pas comment il se comporte... jusqu'à écrire en sournois à mes bonnes amies.

CLAUDIUS.

Moi ?

CYPRIEN, la bouche pleine.

Lui ?

FRANCINE.

Ne le niez pas... J'ai surpris une lettre de vous chez Aglaé...

CLAUDIUS.

De moi ?

CYPRIEN, de même.

De lui ?

FRANCINE, tirant un papier chiffonné de sa poche.
Vous connaissez son écriture, ainsi, tenez...

CLAUDIUS, à part.

Oh ! diable ! je suis pincé...

CYPRIEN.

Voyons les pièces du dossier... (Lisant.) « Je comptais vous voir hier au soir, adorable Francine... »

CLAUDIUS, se récriant.

Adorable Francine !..

FRANCINE, voulant la reprendre.

Ah ! non... ça n'est pas ça... donnez !

CLAUDIUS, l'arrachant à Cyprien.

Du tout ! je veux savoir...

FRANCINE, sur la ritournelle.

Voulez-vous bien, Monsieur...

CLAUDIUS.

Non, Mademoiselle... je la lirai !

FRANCINE.

Am : Par trop novice, une fille.

Lire ma correspondance,
Vous n'en avez pas le droit !

(Elle casse son assiette avec colère.)

CYPRIEN.

Prenez garde à la falence !

CLAUDIUS, parcourant la lettre.

Voyez donc ! c'est très adroit !

FRANCINE.

Quoi ! vous osez vous permettre...

CLAUDIUS, lisant.

« Vos vertus et vos appas... »

FRANCINE.

Ma lettre ! je veux ma lettre !

(Elle casse l'assiette de Cyprien en la jetant près de la coulisse.)

CYPRIEN.

Encor ?

CLAUDIUS.

Vous ne l'aurez pas !

(Il casse son assiette.)

CYPRIEN, tenant le jambonneau en l'air.*

Grands Dieux ! sauvons les dieux lares !

FRANCINE.

Je la veux !

C'est affreux !

CYPRIEN.

Les barbares

Ont oublié

Qu'il en reste la moitié !

ENSEMBLE.

FRANCINE.

Ah ! vraiment, c'est une horreur !

Il faut n'avoir pas de cœur...

Si vous n'avez pas cessé,

Ici, je vais tout casser !

CYPRIEN.

Mais, vraiment, c'est une horreur !

Il faut n'avoir pas de cœur...

On peut bien se tracasser

Sans se mettre à tout casser.

CLAUDIUS, à lui-même.

Moi, qui, d'abord, avais peur,

Vrai, Francine a du malheur !

Tout en voulant me pincer,

Elle vient se dénoncer.

(Francine, dans sa colère, secoue la table.)

CYPRIEN, d'une voix tonnante.

M^{lle} Francine, je vous ferai observer que toutes les fois que vous déjeunez ici, il faut renouveler la vaisselle... Il n'y a pas de fortune qui puisse y tenir !

FRANCINE.

Oh ! pour trois assiettes fêlées...

CYPRIEN, tenant un fragment.

Elle appelle ça, fêlé !

CLAUDIUS, qui a regardé la signature.

Ah ! vous recevez des billets doux de M. Castorinsky !

CYPRIEN.

Castor... hein ? C'est pas un nom, ça... c'est un chapeau !

FRANCINE.

Eh bien ! oui ! M. Castorinsky ! un Polonais qui m'adore, qui veut m'emmener en Russie pour faire des gants de Suède.

CLAUDIUS, parcourant la lettre.

Un marchand de fourrures qui part demain et vous demande de lui répondre un seul mot... oui ou non ?

FRANCINE, avec dignité.

Et savez-vous ce que je lui ai répondu, in-grat ? (Tirant un papier de sa poche.) Voilà... je

* Claudius, Francine, Cyprien.

ne l'ai pas faite longue pour qu'il n'y eût pas de
faute : « Non. » N, o, m, nom!

CYPRIEN, à lui-même.

C'est jouer de malheur... sur trois lettres!..
(Il remonte.)

CLAUDIUS.

Comment, ma bonne Francine?..

FRANCINE, boudant et allant s'asseoir à droite.

Oui, je suis ma bonne Francine, à présent.

CLAUDIUS, auprès d'elle, tandis que Cyprien se
tient à gauche.*

Après un pareil trait, il faudrait que je n'eusse
pas d'âme... je ne te quitterai jamais!

FRANCINE, tendrement.

Vrai?

CYPRIEN, déclamant derrière une chaise comme à
une tribune.

Vous le voyez, Messieurs, nous ne sommes
qu'une faible femme... mais considérez que
dans la *cause importante*...

FRANCINE.

Taisez-vous donc!

CLAUDIUS.

Va te promener!

CYPRIEN, se remettant à manger.

Dépens compensés.

CLAUDIUS, à Francine.

Mon oncle dira ce qu'il voudra... Oui, Fran-
cine, à toi pour toujours!..

FRANCINE.

Alors, pourquoi ne pas m'épouser, comme
vous me l'avez promis?.. Votre oncle aurait un
pied de nez.

CLAUDIUS.

C'est la faute de cet imbécille de Cyprien...
Il s'était chargé de faire faire notre contrat par
un petit notaire de ses amis...

CYPRIEN, tirant un acte de sa poche.

Le voilà!.. il est prêt... *de Ritu nuptiarum*.

FRANCINE.

Eh bien! signons-le tout de suite... en atten-
dant monsieur le maire.

CLAUDIUS, le prenant.

Un moment!

FRANCINE.

Ah! vous reculez!

CYPRIEN.

Nous avons laissé les apports en blanc....

CLAUDIUS, à Francine.

Vois-tu? ça n'est pas en règle... D'ailleurs,
je veux t'avantager... Nous lirons ça ce soir...
ou demain...

FRANCINE, se levant.

Et si votre oncle vient aujourd'hui, vous vous
laissez emmener?.. (Frappant du pied.) Non,
monsieur... Et pour qu'il ne vous trouve pas,
je vous enlève, là! Vous allez me conduire à
Mémorency!

(Elle passe à gauche.)

TOUS DEUX.

A Montmorency!..**

FRANCINE.

Demain, nous irons à Saint-Cloud, après de-
main à Meudon... ensuite, à Fontainebleau.

* Cyprien, Claudius, Francine.

** Francine, Cyprien, Claudius.

CYPRIEN.

Le fait est qu'en se promenant dans les 86
départemens, du diable si ton oncle...

(Il se lève et fait le ménage en rangeant la table,
les chaises, etc.)

CLAUDIUS.

Et mes affaires? mes malades?..*

FRANCINE, se moquant.

Oh! ses malades!.. ce genre!.. voulant faire
croire qu'il en a...

CLAUDIUS.

Mais, certainement, j'en ai... un catarrhe...

FRANCINE.

Laissez donc! un catarrhe! comme je tousse!..
Tant pire! vous n'irez pas! Je ne tiens pas sur
mes jambes... aujourd'hui... Je veux manger des
cerises, galoper à âne!.. Pst! pst! prrr!.. (Sau-
tant.) Cyprien, vous viendrez nous rejoindre.**

CYPRIEN.

Après ma thèse!.. c'est dit... Nous dînerons
chez Leduc... de Montmorency.

CLAUDIUS.

Mais...

FRANCINE, lui tapant sur la joue.

Faites la moue... je vous le conseille, vilain
laid! Vous me devez bien cela... pour ma par-
tie de Saint-Germain que vous m'avez soumée
l'autre jour... Allons, je vais tout ranger, pren-
dre mon chapeau, mes mitaines... et la poudre
de descampette!

ENSEMBLE.

Air: Final d'une Vocation.

FRANCINE.

C'est dit, tou! la journée on flâne;

Ils m'attendront... ça m'est égal,

Je veux prendre un âne

Un peu crâne

Pour me promener à cheval!

CYPRIEN.

Après ma thèse, allons, je flâne,

Un' fois reçu, ça m'est égal,

Je veux prouver que sur un âne,

Je monte très bien à cheval.

CLAUDIUS, à part.

Ils le font exprès, Dieu me damne!

Pour moi, quel contre-temps fatal!

(Montrant Cyprien.)

Un docteur en droit sur un âne,

Parole d'honneur, ça fait mal!

(Francine sort à droite, par le couloir de la
cuisine.)

SCÈNE VI.

CLAUDIUS, CYPRIEN.

CLAUDIUS, l'amenant vivement.

Que le ciel te confonde avec ta partie de
campagne, toi!

CYPRIEN.

Ça te contrarie?

* Francine, Claudius, Cyprien.

** Claudius, Francine, Cyprien.

CLAUDIUS.

Eh! malheureux! ma charmante inconnue qu'il faut que je retrouve.

CYPRIEN.

Tu ne sais pas où elle demeure?.. Elle ne t'a donc pas répondu?

CLAUDIUS, vivement.

C'est ce que je voulais te demander!

CYPRIEN, très surpris.

A moi?

CLAUDIUS.

Eh! oui!.. tu sens bien qu'à cause de Francine... je n'ai pas été signer mon nom, j'ai mis... « Cyprien, étudiant en droit, place de la Sorbonne. »

CYPRIEN.

Mon nom... par exemple!

CLAUDIUS.

Béata! n'as-tu pas peur que ça te compromette?

CYPRIEN.

Dame! on ne sait pas... si tu as fait des fautes d'orthographe...

CLAUDIUS.

Laisse donc! une lettre modèle, délirante, phosphorescente. (Répétant un fragment.) « Aimez-moi, ou je meurs... un regard, ou j'ex-pire... un seul mot, ou je me tue! »

CYPRIEN.

Je sais, toujours la même!

CLAUDIUS.

Du tout... je l'ai changée. (Continuant.) « Trouvez-vous demain, près de ces emblèmes de l'innocence... »

CYPRIEN.

Les petits poissons rouges?

CLAUDIUS.

Mais non... les cygnes du grand bassin. (Continuant.) « Si vous y manquez, ne me plaignez pas, j'aurai cessé de souffrir... »

CYPRIEN.

Et tu crois qu'elle ira?

CLAUDIUS, allant près de la fenêtre.

J'en suis sûr... je l'ai lu dans ses regards... elle avait l'air si ému, si attendri...

CYPRIEN, s'en allant à droite, en chantant.

Va-t'en voir s'ils viennent... *Pater is est...*

(Il s'assoit à droite.)

CLAUDIUS, regardant par la fenêtre.

O ciel! qu'ai-je vu?..

CYPRIEN.

Quoi donc?

CLAUDIUS.

C'est elle!

CYPRIEN.

Ton inconnue?

CLAUDIUS.

Qui traverse la place avec une bonne... des cartons... Elle retourne peut-être à Saint-Germain... elle y demeure... Je veux la suivre!..

CYPRIEN, l'arrêtant.

Et Francine?.. que lui dire?

CLAUDIUS.

Dis-lui ce que tu voudras! Que j'ai été forcé de me sauver, de me cacher... mon oncle, mes créanciers!.. Enfin, arrange-toi, ça te regarde!

mais je ne reviendrai peut-être pas... de huit jours!..

(Il sort en courant.)

SCÈNE VII.

CYPRIEN, seul, le suivant sur le carré.

Claudius! écoute donc!.. Ah! ben, oui! il dégringole les escaliers... « Je ne reviendrai peut-être pas de huit jours!.. » Et Francine qui va jeter les hauts cris!.. Dieu! la voilà! quelle excuse!..

(Il se cache.)

SCÈNE VIII.

CYPRIEN, FRANCINE.

FRANCINE, sortant de la cuisine.

Nous aurons un temps superbe!

CYPRIEN, à part.

Oh! ses créanciers!.. Je n'ai que ce moyen.

FRANCINE, ne les voyant pas.

Eh bien! où sont-ils donc?

CYPRIEN, poussant la porte brusquement comme s'il rentrerait.

Désolation! malheur!.. (Arpentant la scène.) trois fois malheur!

FRANCINE, le suivant.

Ah! mon Dieu! M. Cyprien!.. est-ce que vous venez de passer votre thèse?

CYPRIEN, courant toujours.

Ce ne serait rien... Quatre fois, cinq fois, une infinité de fois malheur!

FRANCINE, l'arrêtant.

Ah ça! voulez-vous me répondre?.. Voyons... où est Claudius? Je veux lui parler...*

CYPRIEN, gravement.

Vous prenez une batignollaise... et non loin des murs de feu Tivoli... Je ne sais pas au juste le numéro... mais la maison est connue...

FRANCINE, vivement.

Rue de Clichy?... Ses créanciers dont il nous parlait tout à l'heure... En prison?

CYPRIEN, d'un air de désespoir.

Vous y êtes... *Creditores de usufructu!*.. Le fruit de l'inconduite!

FRANCINE.

Et vous l'avez laissé arrêter?

CYPRIEN.

Je ne pouvais pas risquer le coup de poing avec des enfans de Thémis... me faire pocher les yeux... un jour de thèse... C'est pour le coup que j'aurais eu la boule noire!.. Fgurez-vous... nous descendions pour prendre une demi-tasse... au café en face... en vous attendant... lorsque ces chenapans l'ont saisi...

FRANCINE, émue.

Mon pauvre Claudius!.. Mais que faire?.. comment le tirer de là? Ah! (Elle va pour ôter ses boucles d'oreilles et son collier.) mon collier... mes boucles d'oreilles...

*Cyprien, Francine.

CYPRIEN.

Vous voulez les mettre chez votre tante?..
Pas vot' tante Crépin!..

FRANCINE.

Je veux les vendre...

CYPRIEN, à part.

Pauvre chatte!

FRANCINE.

Pour combien est-il arrêté?..

CYPRIEN.

Mais... ça peut aller de 150 à 1,400 francs.

FRANCINE.

Et tout ce que je possède ne vaut pas le quart!.. Qu'est-ce que vous avez, vous, caissier?

CYPRIEN.

15 francs!.. sur lesquels nous devons le terme.

FRANCINE.

Et ses camarades?..

CYPRIEN.

Oh! rien!..

FRANCINE.

Rien? Voilà bien les amis!.. Ah! je cours le consoler... m'enfermer avec lui!

(Fausse sortie.)

CYPRIEN, à part.

Oh! sictre! (Haut, et la ramenant.) Vous ne pourrez pas entrer... Il y a de nouvelles mesures... c'est comme chez les frères de la Trappe, les femmes ne sont pas reçues!..

FRANCINE, en colère.

C'est indécent!.. Empêcher une femme de voir son mari... car, enfin... je vais être sa femme... Le contrat est presque signé.

CYPRIEN, hochant la tête.

Ah! ce n'est pas la même chose... *Aut verbi, aut litteris...*

FRANCINE, les larmes aux yeux.

Eh bien! je le sauverai; malgré tout le monde!.. J'irai chez mes pratiques... chez toutes ses connaissances...

(A elle-même. (Cyprien remonte.)

Airs du vaudeville de l'Anonyme.

Et puis, d'abord, je le verrai! — J'y pense!
Pour conserver là-bas l'incognito,
De ses géoliers pour braver la défense,
N'ai-je donc pas mon habit du Prado?
Jamais, dût-il me rendre moins jolite,
Il ne m'aura valu de meilleur tour...
Gai compagnon de nos jours de folie,
Viens maintenant, viens consoler l'amour;
Gai compagnon de nos jours de folie,
Tu vas sécher les larmes de l'amour...

(Elle entre dans la chambre de Claudius.)

CYPRIEN, la suivant.

Qu'est-ce qu'elle va faire? Puis-je vous aider à quelque chose?..

FRANCINE.

Non... ne vous mêlez de rien... vous feriez quelque bêtise...

(Elle lui ferme la porte au nez.)

CYPRIEN, s'inclinant.

Je remplirai vos intentions!

SCÈNE IX.

CYPRIEN, seul, revenant en riant.

Faite d'amitié!.. A-t-elle donné dans le cagnard sentimental! Pauvre poule! Mais est-il heureux, ce scélérat de Claudius!.. voilà une petite femme qui va se mettre en quatre pour le tirer d'où il n'est pas... pendant qu'il roucoule près d'une autre!.. (D'un air de dédain.) Ah! l'humanité est dégoûtante!.. J'y serais bien dix fois, moi, à Clichy, que pas une femme ne se dérangerait!.. Ah! ça changerait bien la thèse! A propos de thèse... faut pourtant que je repasse la mienne. (S'asseyant dans le grand fauteuil en prenant un cahier écrit.) Je n'ai plus que deux heures... (*Pater is est...* (On frappe timidement au fond.) Entrez! (A lui-même.) *De donationibus... omnibus...* J'en prendrai un... si je suis en retard... (On frappe encore.) J'ai dit d'entrer...

SCÈNE X.

CYPRIEN, JULIA, * mise comme il faut, mais simple.

JULIA, à part et sur le pas de la porte ouverte à moitié.

Je suis toute tremblante... (A la cantonnade.) Reste là, Jeannette!

CYPRIEN, répétant.

Pater is est... quem nuptiæ demonstrant.

JULIA, à elle-même.

Un jeune homme qui parle latin... Ça doit être mon cousin! (Haut.) M. Claudius?..

CYPRIEN, tournant la tête.

C'est ici... Donnez-vous donc la peine... (A part.) Oh! quelle jolie petite mine!

JULIA, à part.

Ah! qu'il est laid!.. Cela m'affermait dans mon dessein...

CYPRIEN, à part, se levant.

Encore une qui vient se jeter à sa tête...

JULIA, timidement.

N'ayant pas l'honneur de le connaître...

CYPRIEN, à part.

Et sans le connaître... Elles en sont folles!.. c'est humiliant!

JULIA, insistant.

Je ne me trompe pas... M. Claudius?.. l'étudiant en médecine?..

CYPRIEN, à part.

Oh! quelle occasion! (A Julia, avec aplomb.) C'est moi, Mademoiselle! (A part.) Quand je lui en soufflerais une... sur la quantité... il ne s'en apercevra pas!..

JULIA, à elle-même.

Allons... du courage!.. (A la bonne, en remontant.) Va m'attendre, ma bonne... Je n'ai que deux mots à lui dire.

CYPRIEN remonte et va offrir la main. A part, en descendant.

Voilà donc enfin une aventure de femme!

* Cyprien, Julia.

JULIA.

Excusez... mon trouble... Venir ainsi... chez un jeune homme...

CYPRIEN, élanant.

C'est reçu... c'est dans nos mœurs !..

JULIA.

Vous allez avoir de moi une opinion bien singulière...

CYPRIEN, d'un air fat.

Pourquoi donc?.. pourquoi donc?

JULIA, en confidence.

Mais, c'était le seul moyen de nous voir, de nous entendre...

CYPRIEN.

Ah! oui... il faut nous entendre... (A part.) Elle est délicate, cette petite!

JULIA.

Vous savez que mon père veut nous marier?..

CYPRIEN, très étonné.

Hein?.. vous avez un père?.. *Pater is est*...

JULIA.

Sans-doute!

CYPRIEN.

Et il veut nous marier?.. tous les deux?

JULIA.

C'est une idée fixe!.. surtout depuis que notre grand-oncle nous a laissé 4,000 livres de rente, à cette condition!

CYPRIEN, plus étonné.

Ah! nous avons aussi un grand-oncle? à nous deux?

JULIA.

Certainement, puisque nous sommes cousins.

CYPRIEN, se récriant.

Nous sommes cousins, à présent?.. (A part, frappé d'une idée.) Ah! j'y suis! Elle me prend pour Claudius! (Haut.) Vous êtes donc M^{lle} Castagnol?

JULIA, qui a paru étonnée.

Votre cousine Julia!.. Voilà une heure que je vous le dis!

CYPRIEN, à part.

Superlotte! Claudius, qui n'en veut pas... Si je pouvais l'épouser à sa place... ça m'irait oliment!.. (Haut.)

Aix. On n'offense point une belle.

Du papa, charmante cousine,
Mon domicile est donc connu?

JULIA, folsant signe que oui.
Il va venir...

CYPRIEN.

Bon, je devina...

JULIA.

Son notaire l'a retenu.
Le moment était favorable;
Je suis accourue...

CYPRIEN, à lui-même.

Incroyable!

(Haut.)

Avec moi, pour pouvoir jaser,
Pour me dire de tout oser?..

JULIA, avec abandon.

Oh! oui, vous seriez bien aimable,
Si vous vouliez me refuser.

CYPRIEN.

Hein?..

JULIA.

Vous seriez un homme adorable,
En refusant de m'épouser.

CYPRIEN, à lui-même, haut.

Vous ne voulez pas de moi?..

JULIA, vivement.

Dans votre intérêt, cousin. (A part.) Et puis, pour ce pauvre M. Cyprien, qui m'a glissé ce billet si tendre au Luxembourg, et qui se tue-rail... Je ne veux pas qu'il se tue, bon jeune homme!..

CYPRIEN.

Dans mon intérêt?.. Je ne comprends pas.

JULIA, d'un air fin.

Oh! je sais que vous avez un attachement.

CYPRIEN, à part.

Allons! M^{lle} Francine, qui me tombe sur les bras... (Haut.) Oh! ma cousine, si ce n'est que cet attachement... j'y suis peu attaché!

JULIA, embarrassée.

Ah!.. c'est que... Il y a encore autre chose! Dites-moi, mon cousin... vous avez un ami... qui loge avec vous... M. Cyprien?..

CYPRIEN, étonné.

Cyprien? Oui, oui...

JULIA.

Un bien aimable jeune homme!

CYPRIEN.

Oui, oui... (A part.) Ah ça! elle me connaît donc? Je n'y entends plus rien du tout... Eh bien?

JULIA, hésitant, avec mystère.

Eh bien! dites-lui d'espérer... de ne pas faire d'imprudence... que l'on est touché de ses sentiments!..

CYPRIEN, transporté, tombant brusquement à ses pieds.

Ah! divine Julia!

CASTAGNOL, en dehors.

Si vous êtes portier, balayez votre escalier... et laissez-moi tranquille.

JULIA, avec effroi.

Dieu! mon père!

CYPRIEN.

Le cher oncle!

JULIA.

Que devenir?.. où me cacher?.. comment sortir d'ici?

CYPRIEN.

Mais... par la porte...**

JULIA.

S'il me voit... il vous tuera!

CYPRIEN, effrayé.

Il me tuera? Diable! Il ne faut pas vous exposer... Tenez...

(Il la tient par la main en cherchant où la mettre.)

JULIA, qui est passée près de la porte
entr'ouverte.

Il n'est plus temps... le voici...

*Julia, Cyprien.

**Cyprien, Julia.

(Conduite par Cyprien, elle se tapit derrière le rideau de la fenêtre à gauche, au moment où Castagnol paraît au fond.)

CYPRIEN, près de la fenêtre, à part.

Si c'est là des aventures de femmes... j'en ai assez ! (Apercevant Castagnol.) Justement, l'autre qui a une canne... Ce n'est pas le moment de chercher à lier connaissance.

(Il se cache la figure avec son mouchoir de poche.)

SCÈNE XI.

LES MÊMES, CASTAGNOL.

CASTAGNOL, colère.

Vieil imbécille !.. (L'imitant.) Monsieur, je crois que M. Claudius n'y est pas... Je vais le voir, animal !..* (Voyant Cyprien.) Ah ! pardon, Monsieur... seriez-vous par hasard...

CYPRIEN, se cachant toujours.

Du tout, Monsieur... pas le moins du monde.

(Pendant ce temps, Julia soulève doucement le rideau, se glisse vers la porte et disparaît.)

CASTAGNOL.

Je demande M. Claudius.

CYPRIEN, voyant Julia disparaître.

Elle est sortie.

CASTAGNOL, salsissant les dernières syllabes.
Il est sorti !..

CYPRIEN.

Hein ?..

CASTAGNOL.

Vous dites qu'il est sorti... je vous dis : il est sorti ?..

CYPRIEN, embarrassé.

Moi ?.. Qu'est-ce qui vous a dit que j'ai dit... Du tout ! je ne sais pas... j'ignore... Je ne suis pas de la maison...

CASTAGNOL, s'approchant.

Vous souffrez des dents, Monsieur ?

CYPRIEN, se cachant.

Beaucoup, Monsieur.

CASTAGNOL, se levant.

Ah ! j'en suis charmé !..

CYPRIEN.

Hein ?

CASTAGNOL.

Parce que j'ai sur moi mon petit *para-joue*, rival du *paraguay-Roux*... Ça emporte la bouche... je veux dire la douleur... Permettez que je vole...**

CYPRIEN, se cachant toujours.

C'est inutile... c'est une fluxion que le docteur Claudius vient de traiter...

CASTAGNOL.

Eh ben ! alors... il y est donc ?

CYPRIEN, cherchant à s'en aller.

C'est-à-dire, il y était... on est venu le demander...

FRANCINE, en dedans.

Hé ! portier... vite... une citadine !

CASTAGNOL, qui a entendu.

Eh ! il y est encore... vous entendez ?

* Castagnol, Cyprien.

** Cyprien, Castagnol.

CYPRIEN.

C'est possible !.. (A part, en s'esquivant.) Francine !.. tout va se découvrir... Ma foi ! qu'ils s'arrangent comme ils voudront... je vas reprendre ma thèse où je l'ai laissée... *Pater is est !..*

(Il rentre dans sa chambre.)

SCÈNE XII.

CASTAGNOL, FRANCINE, en homme, costume d'étudiant.

CASTAGNOL.

Enfin, après quatre jours de recherches...

FRANCINE, entrant, et à elle-même, sur l'avant-scène.

Ils seront bien fins, s'ils me reconnaissent !..

Courons à la rue de Clichy !..

CASTAGNOL, du fond, lui barrant le passage.

Halte-là, M. le fripon !

FRANCINE, consternée.

Ah ! mon Dieu ! est-ce qu'on viendrait l'arrêter une seconde fois !..

CASTAGNOL, lui ouvrant les bras.

Eh bien ! tu me regardes... Viens donc dans les bras de ton oncle...

FRANCINE, étonnée.

De mon oncle ?.. C'te farce !..

CASTAGNOL.

Hé ! oui, mauvais sujet !..

FRANCINE, à part.

C'est le Castagnol... et il me prend pour Claudius... fameux !.. Si je pouvais lui soutirer de quoi délivrer mon pauvre chéri !

CASTAGNOL.

Ah ça ! mon neveu, je vous tends les bras... comme un fauteuil, et vous n'avez pas l'air de vous y précipiter souvent.

FRANCINE, courant à lui.

Pardon ! ô oncle inattendu !

(Elle l'embrasse des deux côtés.)

CASTAGNOL.

Aïe ! tu m'étouffes !..

CASTAGNOL, le regardant avec satisfaction.

Je t'aurais reconnu entre mille !

FRANCINE.

Moi aussi, cher oncle !

CASTAGNOL.

Tous les traits de ma sœur.

FRANCINE.

Toute la tête... (A part.) d'une ganache !..

CASTAGNOL, reculant.

Mais, que je vous gronde, M. le drôle !.. C'est moi qui cours après vous... Il a fallu que je dépensasse une foule de voitures de place...

FRANCINE.

Que voulez-vous que j'y fasse ?..

CASTAGNOL.

La réponse est cocasse !..

FRANCINE, d'un air important.

Mes cours... mes études !..

CASTAGNOL, content.

Il me tarde de causer médecine avec toi...

• Tu vénères les drogues, n'est-ce pas ?..

FRANCINE, lui serrant la main.
Comme vous-même, mon oncle.

CASTAGNOL.

Tu es pour le séné, la casse?..

FRANCINE.

Oh! la casse... c'est mon fort!..

CASTAGNOL, attendri.

Je reconnais mon sang!.. Tu seras l'enfant chéri de Baume-les-Dames!..

FRANCINE.

Ah! minute, mon oncle... Vous voulez me dorer la pillule... mais, je ne l'avalerais pas...

CASTAGNOL.

Il le faut, Monsieur... Je ne puis souffrir que vous soyez la dupe d'une créature...

FRANCINE, s'oubliant.

Qu'appellez-vous, créature?

CASTAGNOL.

Je l'ai vue, ta... grisette!..

FRANCINE, à part.

Menteur!..

CASTAGNOL.

Je me suis fait indiquer son magasin... et hier... j'ai flâné autour des vitreaux.

FRANCINE, à part.

Tiens! ce vieux tartuffe!..

CASTAGNOL.

Elle n'est pas jolie!..

FRANCINE, se récriant.

Pas jolie!.. (A part.) Tu me paieras celui-là, toi!..

CASTAGNOL.

Et mieux que ça... elle ne t'aime pas... Elle fait des yeux à tout le monde... (Secouant son jabot.) A moi-même, en passant... si j'avais voulu...

FRANCINE.

Oh!.. (A part.) Si je tenais ton argent, comme je t'en appliquerais une paire... (Haut, jouant l'indignation.) Qu'est-ce que vous dites là, mon oncle?.. Est-il possible!.. La perfide!..

CASTAGNOL.

Il faut la lâcher... selon la formule... et te purger... d'une passion!..

FRANCINE.

Je n'en serais pas éloigné... (Les mains dans ses tournures et sautillant sur ses talons.) Mais, un homme qui se respecte, ne peut pas abandonner une pauvre fille... comme un galopin!
CASTAGNOL, prenant une prise de tabac.)

Ah bah!..

FRANCINE.

Comme un savoyard!.. Non!.. (Changeant de ton.) Ah! vous auriez là de l'argent tout prêt.

Aia : Je loge au quat-zième étage.

Vous 'me diriez : Sois magnifique,
Voilà, pour calmer sa douleur,
De quoi lui former un' bouteille
De mercière ou de parfumeur...

CASTAGNOL, se récriant.

Un comptoir, pour prix de ton cœur!..

FRANCINE.

Il faut bien que l'amour s'acquitte
Envers de sensibles beautés,

Presque toujours, quand on les quitte,
Elles pass'nt dans les nouveautés.

CASTAGNOL.

Vraiment?..

FRANCINE, avec fatuité.

Oui, c'est comme ça que nous faisons.

CASTAGNOL.

Et tu m'obéiras?..

(Il fouille dans sa poche.)

FRANCINE.

Immédiatement... (A part.) Il prend son portefeuille... non... c'est sa tabatière.

CASTAGNOL, à part.

Au fait, j'ai de l'argent à lui... l'héritage du vieil oncle... ça me donne un air de grandeur! (Haut, et savourant une prise de tabac.) Eh bien! mais, dis donc... il y aurait peut-être moyen...

FRANCINE, à part.

Je le tiens!..

CASTAGNOL.

Crois-tu qu'un petit billet de 500?

FRANCINE, à part.

Nous en devons 14!.. (Haut.) Fi donc! mon oncle... pour un véritable amour!

CASTAGNOL.

Laisse-moi donc tranquille!

FRANCINE.

Ah! j'en suis sûr!..

CASTAGNOL.

Petit jobard!.. il n'y a jamais de véritable amour... en magasin... Voyons, le billet de mille?..

FRANCINE.

Tenez, mettons 1500... et n'en parlons plus!

CASTAGNOL, se récriant.

Quinze cents francs!..

FRANCINE.

Je la connais!.. elle ne peut pas m'oublier à moins...

CASTAGNOL, tirant son portefeuille.

Allons... rien ne me coûte!.. (L'ouvrant.) pour t'arracher aux séductions, aux faux amis!

FRANCINE.

Oncle généreux!

CASTAGNOL.

A propos d'amis... n'as-tu pas un M. Cyprien qui loge avec toi?

FRANCINE.

Oui, mon oncle.

CASTAGNOL.

Tu me le feras connaître... je veux lui casser ma canne sur les épaules!..

FRANCINE.

Ah bah!

CASTAGNOL, lui donnant un billet.

500... N'a-t-il pas voulu séduire ma fille, en lui écrivant une lettre que j'ai surprise... « Aidez-moi, ou je meurs!.. Un seul mot, ou je me tue!.. »

FRANCINE, à part.

Tiens! l'homme de loi... avec son air carafe d'orgaet.

CASTAGNOL.

Je lui en donnerai... (Lui comptant deux autres billets.) 1000... 1500...

FRANCINE.

2000, si vous voulez...

CASTAGNOL.

Hein?..

FRANCINE, geste des coups de bâton.
 Non... je dis pour Cyprien... (Elle serre les billets vivement, et lui tapant sur le ventre.) Et maintenant, vive la joie!.. gros papa!..

(Elle passe devant lui.)

CASTAGNOL.

Je me sens plus léger *...*

FRANCINE.

De 1500 francs... Et moi donc!.. Ah! ah!..
 (Sautant.) Je ne pars plus.

CASTAGNOL.

Hein?.. Qu'est-ce que tu dis? Et ma fille?

FRANCINE.

Je ne me marie plus... (A part.) Et je cours rue de Clichy...

CASTAGNOL, l'arrêtant.

Où allez-vous, Monsieur?.. Je ne te quitte pas.

FRANCINE, à part.

Il le faudra bien... Je te ferai lâcher prise...*

CASTAGNOL.

Au moment où tu viens de me promettre...*

FRANCINE, riant.

Vous avez donné là-dedans... noble infusion de bourrache!.. Ah! ah! ah!..

CASTAGNOL, étourdi.

Qu'est-ce que c'est?

FRANCINE.

Prendre une légitime... moi?.. si donc!..
 D'ailleurs, je l'ai vue, votre fille... elle n'est pas jolie.

CASTAGNOL.

Comment?

FRANCINE, à part.

Attrape, à ton tour!.. (Haut.) Elle est même laide!..

CASTAGNOL.

Laide!..

FRANCINE.

Un air de famille.

CASTAGNOL.

Monsieur!..

FRANCINE.

Et puis, une coquette qui écoute tout le monde...

CASTAGNOL.

Si on peut dire!..

FRANCINE.

Vous voyez bien... Elle reçoit même des lettres de Cyprien!..

CASTAGNOL, furieux.

Ah! j'étouffe!.. je suffoque!.. Rendez-moi mon argent, Monsieur!..

FRANCINE, l'imitant.

J'en suis incapable, Monsieur... c'est pour payer mes dettes.

CASTAGNOL.

Pour payer?

FRANCINE.

Vous ne vouliez pas m'en donner... il a bien fallu vous administrer une petite colle... selon la formule.

* Francine, Castagnol.

CASTAGNOL, avec colère.

Oh! infamie!.. Ce n'est pas pour ta grisette!

FRANCINE, noblement.

La flétrir avec de l'or?.. jamais!.. Et je cours lui jurer...

CASTAGNOL, allant fermer la porte du fond.

Je t'empêcherai de la rejoindre...*

FRANCINE.

Ah! mon Dieu!

CASTAGNOL.

Tu n'iras pas!..*

FRANCINE, prenant son parti.

Laissez donc... Vous allez y venir avec moi.

CASTAGNOL.

Par exemple!

FRANCINE.

Vous lui devez une réparation.

CASTAGNOL.

Moi?

FRANCINE.

Je vous ferai dîner avec elle!

CASTAGNOL.

Jamais!..

FRANCINE.

Je vous ferai danser avec elle.

CASTAGNOL.

Jamais!..

FRANCINE.

Au bal de la Chaumière... vous verrez... Elle viendra vous prendre gracieusement sur l'air...
 Eh! houp piou piou...

(Musique en sourdine; quelques mesures d'un galop.)

CASTAGNOL, entraîné.

Monsieur... Monsieur... finissez!..

FRANCINE, le faisant galoper de gauche à droite, en face du public.

Vous entraînera dans le tourbillon...*

CASTAGNOL, criant.

Mon chapeau!..

FRANCINE.

Avec accompagnement de cornet à piston.

CASTAGNOL.

Ma perruque!..

FRANCINE, galopant toujours avec lui.

Alors, délire général!.. les têtes s'exaltent, les pieds ne touchent plus la terre, on se pousse, (Elle lui fait faire deux tours.) on se renverse... en descendant gaiement le fleuve de la vie...*

(Avec délire.) Ahais! ahais!..

CASTAGNOL, valsant et criant.

Monsieur!.. mon neveu!.. vous perdez le respect!.. (Essouffé.) Et moi, je perds l'équilibre... (Il tombe dans le fauteuil à gauche.) J'en mourrai!..

FRANCINE.

Voilà une vie agréable!

CASTAGNOL, furieux.

Malheureux!.. Je te renie! je t'abandonne! et je repars à l'instant...*

FRANCINE, à part.

C'est tout ce que je voulais... (Haut.) Eh bien! à votre aise... mon oncle... bon voyage!.. et qu'on ne vous revoie plus!.. (A part.) Eh! vite, par l'autre escalier... courons délivrer Claudius!..

* Castagnol, Francine.

(Elle rentre dans la chambre de Claudius, dont elle ferme la porte.)

SCÈNE XIII.

CASTAGNOL, seul.

Et mes quinze cents francs, garnement?.. Est-il possible que le ciel m'ait donné un neveu... aussi décousu !.. Oui, je repars !.. Je ne veux plus le voir. (Il rouvre la porte du fond et s'arrête, rajustant sa perruque.) Mais, si je l'abandonne à lui-même... Il mangera son héritage... il épousera cette malheureuse, et ma fille chérie me restera encore sur les bras. Si je pouvais l'attirer dans quelque bon piège?.. ce dîner qu'il m'a proposé... c'est cela... au dessert... une voiture... de bons chevaux de poste... En route!.. (Frappant à la porte de droite.) Allons, Claudius!.. Dis donc.. mon neveu?.. Qu'est-ce qu'il fait?

(Il regarde par la serrure.)

SCÈNE XIV.

CASTAGNOL, CLAUDIUS *, revenant par le fond.

CLAUDIUS, au fond, sans voir Castagnol.

J'ai vu entrer mon inconnue dans un hôtel, mais le maudit concierge n'a pas même voulu me dire son nom... Il est vrai que je n'avais pas un sou pour le séduire; il faut absolument que Cyprien...

(Il gagne la gauche.)

CASTAGNOL.

Ah! ça, M. Claudius, je vais me fâcher!

CLAUDIUS, le voyant par derrière et s'arrêtant.
Qu'entends-je?... quel est ce monsieur?

CASTAGNOL.

Corbleu! voulez-vous bien répondre à votre oncle?..

CLAUDIUS, effrayé, à part.

C'est mon oncle... Il m'a découvert! c'est fait de moi!

(Il se jette dans la chambre de Cyprien.)

CASTAGNOL, de même.

Il faut le prendre par la douceur... (Haut à la porte, d'une voix caressante.) Voyons, cher ami.. je ne refuse pas de m'éclairer!.. Tu m'as parlé de voir cette petite... de dîner avec elle?.. Eh bien! mon Dieu! qu'à cela ne tienne!

(Il écoute.)

SCÈNE XV.

CYPRIEN, paraissant à gauche, près de la porte, CLAUDIUS, CASTAGNOL.

CYPRIEN, bas.

Comment, ton oncle?..

* Claudius, Castagnol

CLAUDIUS, bas.

Eh! oui.. Tâche de m'en débarrasser.

CYPRIEN, à part.

Mon particulier de tout à l'heure!

CASTAGNOL, leur tournant le dos.

Mieux que ça... c'est moi qui paie à dîner!

CYPRIEN, bas.

Il veut payer à dîner..

CASTAGNOL.

Au Rocher de Cancale.

CYPRIEN, bas.

Au Rocher...

CLAUDIUS, bas, et le faisant passer.

Eh bien! va-s-y à ma place... s'bis son neveu... *

CYPRIEN, bas.

Moi!..

CASTAGNOL, appuyant.

Du vin de Champagne.. des truffes... hein?..

(Il écoute.)

CLPRIEN.

Des truffes!.. Oh! là, là... Mals, dis donc... s'il veut me faire épouser ta cousine?

CLAUDIUS.

Hé! ben! épouse-la... tu me rendras service.
Emmène-le bien vite et donne-moi les 15 francs.

ENSEMBLE.

Air du Clocher de village.

CYPRIEN, à mi-voix.

Tu vas trouver la calèche
Dans l'tiroir du milieu.
Compte sur mon adresse
Pour faire le neveu.

CLAUDIUS, à mi-voix.

Adieu donc, je te laisse
Et je te fais beau jeu.
Remplis avec adresse
Ton rôle de neveu.

CASTAGNOL, fort, et en colère.

Voyez comme il s'empresse!..
M'ouvrez-vous, morbleu?..
A la porte il me laisse,
Ah! le maudit neveu!

(Claudius rentre dans la chambre à gauche.)

SCÈNE XVI.

CASTAGNOL, CYPRIEN.

CASTAGNOL, à la porte.

Ah! tu fais la sourde oreille!.. une fois, deux fois... Monsieur mon neveu?

CYPRIEN, l'embrassant de l'autre côté.

Voilà, mon oncle! *

CASTAGNOL, étonné, et reculant,
Hein?.. d'où sort-il, celui là?

CYPRIEN.

Je ne sors pas... je rentre!.. Le portier m'a dit : Monsieur votre oncle est là-haut qui vous attend... (Voulant le serrer dans ses bras.) Et j'accours vous serrer...

(Castagnol, hébété, le repousse du seul bras droit.)

* Claudius, Cyprien, Castagnol.

CASTAGNOL, à part.
Au fait... ce portier qui me soutenait qu'il n'y était pas...

CYPRIEN, ouvrant toujours ses bras.
Et j'accours vous serrer...

(Même jeu de Castagnol.)

CASTAGNOL, sans l'écouter.
Comment?.. c'est vous qui seriez mon neveu?
CYPRIEN.

Claudius...

CASTAGNOL.

Casta...

CYPRIEN.

Gnol, mon oncle!..

CASTAGNOL, à lui même.

Par exemple... Et ce petit coquin qui a osé...

CYPRIEN, ouvrant toujours ses bras.
Vous ne voulez pas que je vous serre!

CASTAGNOL, l'embrassant.

Si fait, parbleu!..

CYPRIEN, avec bonhomie.

Je disais aussi, pourquoi donc qu'il ne veut pas?..

CASTAGNOL, à lui-même.

Il est clair que j'ai été filouté de 1,500 fr... Le vol au neveu!.. On ne m'avait pas prévenu de celui-là.

CYPRIEN, à part, à gauche.
Se douterait-il de quelque chose?..

CASTAGNOL, l'examinant.

A la bonne heure, au moins... voilà un gaillard!.. Tandis que l'autre... un petit, pas plus haut que ça... Il n'y avait pas de quoi faire un neveu là-dedans!.. (Élevant la voix.) Ah! le drôle... je lui apprendrai!..

CYPRIEN, à part.

Hein?.. (Haut.) Est-ce que ma figure vous laisse quelque chose à désirer, mon oncle?..

CASTAGNOL, d'un ton de sentiment.

Du tout... je t'aurais reconnu entre mille... Tout le profil de ton père!

CYPRIEN.

C'est possible!.. je ne l'ai pas connu...

CASTAGNOL, sérieusement.

Et, je suppose que tu es raisonnable... toi?.. que tu es prêt à m'obéir?..

CYPRIEN.

En tout! Vous avez parlé d'un dîner au Rocher de Cancale?..

CASTAGNOL.

Oui, sans doute... (Avec force.) Mais ta grissette?..

CYPRIEN, d'un air de dédain.

Mamanze Francine? Tout est rompu entre nous... à supposer qu'il y ait jamais eu quelque chose!

CASTAGNOL, ravi.

Très bien!.. Et tu consens à épouser ma fille?

CYPRIEN.

La fille de mon oncle, de mon second père!.. *Pater is est... mon... Filia patris...* Enfin c'est égal... c'est elle seule que j'adore!..

CASTAGNOL, riant.

Quand tu la connaîtras!

CYPRIEN.

Non, avant!.. Il me suffit de vous avoir vu... j'en ai assez comme ça...

CASTAGNOL, transporté.

Il est charmant!

CYPRIEN.

Il faudra demander un cabinet particulier.

CASTAGNOL, l'embrassant.

Voilà mon véritable neveu!..

CYPRIEN.

Avec des truffes... vous en avez parlé!..

CASTAGNOL, lui frappant sur l'épaule.

Gourmand!.. Tu es déjà médecin dans l'âme!
(A part.) Mais, minute... il faut que je raccroche mes trois billets de *cinque cents*... Oh! si c'était... (Haut.) Dis donc, Claudius!..

CYPRIEN.

Mon chr onque?..

CASTAGNOL.

Tu as un ami... qui loge avec toi... un M. Cyprien?..

CYPRIEN, étourdi.

Cyprien?.. Hein? oui... oui...

CASTAGNOL.

Quel homme est-ce?..

CYPRIEN, d'un air pudibond.

Mais... c'est un homme... On trouve généralement que c'est un joli homme...

CASTAGNOL, à part.

C'est mon fripon... (Haut.) Une tournure dégagée... n'est-ce pas?..

CYPRIEN.

Ah! pétri de grâces!..

CASTAGNOL.

Il faudra que tu me le fasses connaître...

CYPRIEN.

Ah!.. vous voulez lui faire un cadeau de nocé?..

CASTAGNOL.

Oui... Je veux lui casser ma canne sur les épaules!..

CYPRIEN.

Hein?.. (Froidement.) Je ne partage pas votre manière de voir à son égard... Que vous a donc fait ce jeune homme?..

CASTAGNOL.

Ce qu'il m'a fait?.. D'abord il m'a volé 1,500 francs...

CYPRIEN.

Lui?.. Il ne les a jamais eus!..

CASTAGNOL.

Il les a maintenant, le scélérat.

CYPRIEN, à part.

Serait-ce Francine qui, sous son costume d'étudiant...

CASTAGNOL.

Et, de plus, il a voulu séduire ma fille!..

CYPRIEN.

Moi?..

CASTAGNOL.

Non!

CYPRIEN.

Lui!

CASTAGNOL, criant.

Non... ma fille!..

CYPRIEN.

J'entends bien... Mais ça ne se peut pas, puisque... (A part.) Qué diable d'amphigouri!.. Ah! il est fou, l'apothicaire... il est toqué!..

CASTAGNOL, du côté droit.

Je t'expliquerai ça... Ah! brigand de Cyprien!

CLAUDIUS, entr'ouvrant la porte à gauche.
Ah! mon Dieu! Est-ce qu'il aurait découvert?

(Il referme vivement.)

CASTAGNOL, se retournant vers la droite.
Canaille de Cyprien!..

CYPRIEN, à part.

Comme c'est agréable d'être tout porté pour entendre... (Voulant l'entraîner.) Allons nous-en dîner, mon oncle...

CASTAGNOL.

Y penses-tu? Il n'est que trois heures...

CYPRIEN, frappé.

Trois heures déjà! (A part.) Et ma thèse à passer! *Pater is est...*

CASTAGNOL, montrant la porte à droite.
D'ailleurs, je guette mon drôle!

CYPRIEN, hausant l'épaule.

Il a filé par un autre escalier...

CASTAGNOL, avec mépris.

Oh! le lâche!

CYPRIEN.

Mais soyez donc tranquille, je vous ferai rendre votre argent. (Prenant son chapeau, qui est à gauche.) Allez commander le festin... cher oncle... Hultres, madère, truffes, champagne... (Du ton d'un garçon.) Versez!..

A sa : Je n'aime pas à me mettre en colère.

CASTAGNOL.

Tu sors aussi?.. Je reviendrai te prendre.

CYPRIEN.

Je serai prêt... J'ai déjà faim...

(A part.)

Si je lui donne un avocat pour gendre,
Ça vaudra bien un carabin.

ENSEMBLE.

CASTAGNOL.

C'est convenu, je reviendrai te prendre.
A ma joie il ne manque rien.

Dans mon neveu je vais trouver mon gendre,
Et j'assommerai Cyprien.

CYPRIEN.

Mais le temps presse, allons, on doit m'attendre;
Courons bien vite à l'examen!

Tâchons qu'il ait un avocat pour gendre;
Ça vaudra bien un carabin.

(Ils sortent par le fond.)

SCÈNE XVII.

CLAUDIUS, seul, rouvrant doucement la porte à gauche vers la fin du morceau.

Eh ben! ils s'en vont bras dessus bras dessous! J'ai cru que la mèche était éventée. (Les suivant des yeux.) Et pas du tout, les voilà les meilleurs amis du monde... Bravo! Il me laiss-

sent le champ libre... Mais cet imbécille qui me dit: Dans le tiroir du milieu, 15 francs... Oui! cherche, apporte... J'ai retourné tous les tiroirs du milieu... Rien!.. Ah! ma foi, un coup de tête... au petit bonheur... (Il passe à droite.) C'est un hôtel garni... on est bien forcé de recevoir les voyageurs... que diable! J'arrive, je suis un prince étranger!.. Je veux un appartement... Je me ferai montrer toute la maison... et je finirai bien par arriver jusqu'à elle... C'est ça... courons...

(Il va pour sortir, la porte s'ouvre.)

SCÈNE XVIII.

FRANCINE, toujours en homme; CLAUDIUS.

FRANCINE, paraît au fond, s'arrête et dit avec amertume.

Vous voilà donc, farceur?

CLAUDIUS, surpris, à part.

Francine! sous ce costume!

FRANCINE, croisant ses bras.

C'est donc comme ça que vous êtes rue de Clichy?

CLAUDIUS, étonné.

Rue de Clichy?

FRANCINE.

Où vous aviez été conduit pour dettes... à ce que m'a dit Cyprien?

CLAUDIUS, saisissant l'idée.

Ah! Cyprien t'a dit... oui... oui... on m'avait arrêté...

FRANCINE.

C'est malheureux!.. Mais j'en arrive aussi, de Clichy!

CLAUDIUS, toujours plus troublé et s'efforçant de rire.

Et tu ne m'y as pas trouvé, n'est-ce pas?.. Que tu es bête!.. C'est clair, puisque me voilà... Ils m'ont relâché... un mal entendu... et...

FRANCINE.

Un mal entendu... J'entends bien! (Avec force.) Vous n'avez jamais été arrêté, grand faux!.. (Pleurant.) Et moi, bêtaise, qui me tuais le corps et l'âme pour délivrer un monstre d'homme qui me fait les cent coups!

CLAUDIUS.

Comment, ma bonne Francine?

FRANCINE, de même, lui remettant les billets sans le regarder.

Voilà les 1500 fr. que j'avais carottés à votre oncle pour ça... (Se retournant vers lui et se croisant les bras.) Mais, où alliez-vous, maintenant, sans vous commander?

CLAUDIUS.

J'allais te chercher... parce que ce matin... au moment de partir... tu sais? j'ai été obligé de m'absenter une minute... et en bas... des amis... que je...

FRANCINE.

C'est ça... barbotte, barbotte! Ça n'est pas vrai, indigne!.. Vous alliez retrouver votre belle inconnue!

CLAUDIUS.

Quelle inconnue?.. Je ne connais pas d'inconnue!

FRANCINE, pleurnichant.

Celle que vous poursuivez depuis trois jours... celle à qui vous remettez des poulets si tendres...

CLAUDIUS.

Comment ?

FRANCINE.

Oui, je sais tout... hier encore, vous lui faisiez des signes... (Appuyant.) près de ceux du Luxembourg ! Vous lui avez glissé une lettre, à côté du bassin, dans la poche de son tablier.

CLAUDIUS.

Par exemple !

FRANCINE.

Ne le niez pas ! Aglaé vous a vu ! Elle vient de me le dire !

CLAUDIUS, à part.

Oh ! la petite cancanière ! (Haut.) Mais je t'assure, ma bonne...

FRANCINE, marchant sur lui.

Qu'est-ce que c'est que cette mijaurée ?.. Je veux le savoir... Où est-elle ? où loge-t-elle ? que j'aie l'étrangler...

CLAUDIUS.

Je te répète que je ne la connais pas !

FRANCINE.

Vous ne la connaissez pas ?

CLAUDIUS.

Du tout !

FRANCINE.

Bien vrai ?

CLAUDIUS.

Parole d'honneur !

FRANCINE, avec aplomb.

Eh bien ! je la connais, moi !

CLAUDIUS.

Bah !

FRANCINE, à part.

Qu'est-ce que je risque de lui faire un bon mensonge ? (Haut.) Eh bien ! Monsieur, c'est une coquette... une intrigante, qui se moque de vous... qui montre vot' lettre à tout le monde !

CLAUDIUS.

C'est impossible !

FRANCINE.

Mais elle ne le portera pas en paradis ! Son mari lui a donné une danse !..

CLAUDIUS, s'oubliant.

Elle était mariée !.. le vieux !

FRANCINE, avec éclat.

Ah ! vous le saviez donc !.. Mais vous ne la reverrez plus ! son mari l'a emmenée ! Ils sont partis !.. Je les ai vus monter en voiture.

CLAUDIUS.

Partie !

FRANCINE, avec pleurnicherie.

Et vous la regrettez ?.. Et c'est pour une pareille femme que vous m'abandonneriez ?.. moi qui vous ai sacrifié tous les sorts qu'on m'a offerts !..

CLAUDIUS.

Mais, non, Francine ! je t'aime toujours... je n'aime que toi !

FRANCINE, le prenant au mot..

Eh bien ! prouvez-le-moi !.. Vous n'avez qu'un moyen... Ce contrat de mariage... signez-le tout de suite !

CLAUDIUS, embarrassé.

Ce contrat ?.. je ne sais pas ce que j'en ai fait...

FRANCINE, finement.

Vous l'avez mis... là... dans cette poche... (Le prenant.) Et tenez... le voilà !

CLAUDIUS.

Je sais bien... mais...

FRANCINE, tendrement et le cajolant.

Si tu m'aimes, mon Dudus... donne-moi cette marque de ton estime, ainsi qu'à ma pauvre tante Crépin... Je ne te demande que ça !

CLAUDIUS.

A la bonne heure !.. mais, mon oncle...

FRANCINE, vivement.

C'est la seule manière de lui échapper !.. Tu sais bien qu'il veut t'emmener... nous séparer !

CLAUDIUS.

Oui... mais...

FRANCINE, caressante, le bras sur son épaule.

Nous nous en irons tous les deux... nous vivrons dans un petit coin, comme deux tourtereaux blancs, deux petits cœurs !

CLAUDIUS, combattu.

Je ne dis pas, mais...

FRANCINE, changeant de ton.

Ah ! vous hésitez ! Je vois ce que c'est... vous ne m'avez jamais aimée... Il suffit !.. (Froidement et d'un air concentré.) Je vous entends, je sais ce qu'il me reste à faire... Je ne vous ennuierai pas long-temps...

(Elle s'en va à gauche.)

CLAUDIUS, inquiet.

Que veux-tu dire ?

FRANCINE, d'une voix sombre.

Rien !.. mais heureusement que la mort-aux-rats... n'a pas été inventée pour les chiens !

CLAUDIUS, à lui-même.

O ciel ! elle m'en a toujours menacé... Et avec sa tête, elle est capable... (Francine fait un pas.) Francine !

FRANCINE.

Adieu !

CLAUDIUS.

Restez là... pas de bêtise, Mademoiselle ! (Il l'arrête et la fait passer.) Voulez-vous bien...

FRANCINE.

Non, Monsieur ! laissez-moi !.. Je veux m'en aller...

CLAUDIUS, signant avec précipitation.

Non, non... Eh ben ! allons... Je signe !.. je signe... tiens... (Il va à la table à gauche; elle le suit des yeux, regarde et fait un geste de joie.) Es-tu contente ?

FRANCINE, prenant le contrat.

Ah ! tu es un amour de Dudus !.. (Tendrement.) Et je t'aime, je t'aime !

CLAUDIUS.

Et moi aussi, pour toujours !.. Au diable la coquette, qui m'avait ensorcelé ! Au diable mon oncle !.. Il serait là, maintenant, que je lui dirais en face...

CASTAGNOL, en dehors.

C'est bien !.. attends-moi dans la voiture.

FRANCINE, effrayée.

Le voilà !

CLAUDIUS, se sauvant à gauche.

Je me sauve !

FRANCINE.

Comment, Monsieur...

CLAUDIUS.

Oui, oui... dans le premier moment... je lui manquerais de respect!

FRANCINE, près de la porte.

Eh bien ! eh bien ! il me laisse toute seule.

SCÈNE XIX.

FRANCINE, CASTAGNOL.

CASTAGNOL.

J'ai amené ma fille pour être plus sûr !

FRANCINE, tournant la tête vers le fond.

Oh !

(Elle s'enfuit en courant dans la chambre à droite.)

CASTAGNOL, qui l'a aperçue.

Mon filou de Cyprien ! (S'élançant la canne levée.) Ah ! canaille ! (Elle lui ferme la porte au nez.) Je tiens le scélérat ! (Appelant à gauche.) Claudius ! Claudius ! viens m'aider à assommer ce petit gueux !

CLAUDIUS, à part.

Pauvre Francine !.. (Haut, accourant.) Ah ! mon Dieu ! mon oncle... je vous en prie...

SCÈNE XX.

CLAUDIUS, CASTAGNOL.

CASTAGNOL, reculant, toujours plus étonné.

Mon oncle... hein?.. Qu'est-ce que vous demandez, vous ? Qui êtes-vous ?

CLAUDIUS.

Claudius, votre neveu !

CASTAGNOL.

Claudius... vous ?

CLAUDIUS.

Eh ! sans doute... mon oncle... puisqu'il faut vous l'avouer...

CASTAGNOL, à lui-même.

Et de trois !.. si ça continue, tout Paris sera mon neveu ! (Haut.) Comment, vous avez le front !

CLAUDIUS.

Ah ! je conçois votre étonnement... parce que tout à l'heure...

CASTAGNOL.

Vous êtes un imposteur, *Mossieu!* un intrigant, *Mossieu!*.. Je connais mon neveu, peut-être... (Il pose sa canne contre le fauteuil à gauche, en passant derrière Claudius.) Je n'en ai pas d'autre que Claudius Castagnol... (Appelant.) Claudius ! Claudius !.. où es-tu donc ?

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, CYPRIEN, en robe noire et en bonnet carré.

CYPRIEN.

Me voilà, cher *onque!*

CASTAGNOL.

Ah !

CLAUDIUS, à part.

A l'autre !

CYPRIEN.

Victoria! *triumphator!*.. Embrassez-moi, mon oncle... car, cette fois, il n'y a pas de doute... reçu avocat.

CASTAGNOL, se récriant.

Avocat !.. voilà trois ans qu'il étudie la médecine... et il est reçu avocat !

CYPRIEN, à lui-même.

Ah ! quelle boulette !

CASTAGNOL, saisi.

Ce n'est donc pas lui !

CLAUDIUS.

Eh ! non... c'est mon ami Cyprien !

CASTAGNOL, cherchant sa canne qu'il a posée de côté.

Cyprien... Cyprien ! où est ma canne ?

CYPRIEN, se sauvant à droite.

Hein?.. plaît-il?.. *Cedant arma togæ.*

CASTAGNOL, le poursuivant.

Scélérat !

CYPRIEN, en passant à gauche.

Prenez garde de déchirer ma robe, qui n'est pas à moi... Je l'ai louée ! Vous allez commettre un *neveuticide.*

CASTAGNOL.

Je m'y perds... je n'y suis plus !.. Comment me reconnaître au milieu de ce tohu-bohu de neveux !.. Lequel ?

CYPRIEN.

Pater is est...

CLAUDIUS.

C'est moi, vous dis-je !.. (Montrant les billets que Francine lui a remis.) Et ces 1,500 francs.

CASTAGNOL, sautant dessus.

Mes 1,500 francs ! Au fait, c'est une preuve... Voilà mon véritable neveu ! (A Claudius.) Mais, que ne parlais-tu ? (Il l'examine.) Je t'aurais reconnu entre mille.

CYPRIEN.

Il reconnaîtrait toute la terre... Pâte de lichen, va !

CASTAGNOL.

Tu as tout le haut de la figure... non, tout le bas... (L'embrassant et d'un ton impérieux.) Ah ! ça, tu m'obéis... tu épouses ma fille ?

SCÈNE XXII.

LES MÊMES, JULIA, au fond.

JULIA, à part.

Mais que devient donc mon père ?.. Ah !

(Elle l'aperçoit par derrière et s'arrête.)

CLAUDIUS, s'encourageant.

Non, mon oncle... J'ai mérité votre colère... mais, malgré vos menaces... jamais je n'épouserai ma cousine !

CASTAGNOL.

Comment ?

JULIA, s'avançant avec courage.

Ni moi non plus, mon père !.. puisqu'il m'a tenu parole... Je vous le déclare, jamais je n'épouserai mon cousin !

CASTAGNOL.

Ma fille !

CLAUDIUS, la reconnaissant.

Que vois-je?.. mon inconnue !

JULIA, étonnée.

M. Cyprien!

CASTAGNOL, levant sa canne sur Claudius.

Lui!.. c'est Cyprien, à présent!

CYPRIEN, l'arrêtant.

Il va recommencer!.. Quel enragé d'apothicaire!

(Il passe par derrière et revient à droite.)

CLAUDIUS, avec joie.

Eh! du tout, mon oncle!.. c'est un nom que j'avais pris pour lui écrire... car c'est elle... elle seule que j'aime, que j'adore!

JULIA, avec joie.

Et moi aussi! c'est lui!

CLAUDIUS.

Si j'avais su que c'était ma cousine...

CASTAGNOL.

C'est lui... c'est elle! Ça s'embrouille de plus en plus! Mais, enfin, tu es Claudius?.. tu l'aimes?

CLAUDIUS, avec transport.

Oh! dieux!

CASTAGNOL.

Et tu vas l'épouser?

CLAUDIUS, frappé d'un souvenir.

Ah! (Baissant la voix.) Je ne peux pas.

CASTAGNOL.

Plait-il?

JULIA.

Comment, Monsieur?

CLAUDIUS.

Accablez-moi... je suis le plus malheureux des hommes... J'idolâtre ma cousine, je l'aimerais toute ma vie... mais... mais je suis marié!

TOUS.

Marié!

CLAUDIUS.

Il y a un quart d'heure!

CYPRIEN.

Le contrat de ce matin?..

CLAUDIUS.

Je l'ai signé!

CYPRIEN.

Autre brioche!

(Il remonte au fond, à droite.)

CASTAGNOL.

Sans mon consentement!.. Et à qui, s'il vous plaît?.. (Francine paraît sur le seuil de la porte à droite.) A une grisette... à une petite drôlesse!

FRANCINE, d'un air impertinent.

Qu'est-ce que c'est?.. on m'a appelée, je crois!

(Claudius, Castagnol et Julia font un pas en arrière, Cyprien redescend un peu.)

CASTAGNOL, la regardant.

Dieu me pardonne! c'est mon neveu n° 1.

FRANCINE, après un silence.

Votre servante, Messieurs... Il paraît que ma présence... répand sur toutes les physionomies une joie générale?..

CLAUDIUS, à mi-voix.

Francine!..

CYPRIEN, bas.

Vous allez tout gâter!

FRANCINE, bas.

Ça me regarde! (Haut.) M. Claudius, je viens de voir M. le Maire... qui nous attend... Je suis

flattée que votre chère famille veuille bien assister...

CASTAGNOL.

Ah! c'est trop fort!.. (A Claudius.) Je ne souffrirai pas...

CLAUDIUS.

Arrêtez, mon oncle!.. Je suis un honnête homme!.. et ce que j'ai signé...

(Castagnol et Julia remontent et se retournent après quelques mots de Francine.)

FRANCINE, d'une voix un peu émue.

Ah: J'en guette un petit de mon âge.

Vous l'tendriez!.. oh! j'en suis bien certaine!..

Mais vous seriez malheureux... et voilà

Ce qui, surtout, me ferait trop de peine...

Vous n' m'aimez plus...

(Geste de Claudius.)

Je le sais... j'étais là!

(Elle montre la chambre.)

Votre bonheur, c'est tout c' que je désire; D'ailleurs, c' contrat... c'est encor un motif,

(Baissant la voix.)

Pourrait r'cevoir des coups d' canif!..

Et c'est pour ça que j' le déchire!

(Elle le déchire.)

TOUS.

Est-il possible!*

CLAUDIUS.

Francine!

FRANCINE.

Je voyais bien que ça clochait, allez... (Avec un soupir.) Et, s'il faut vous le dire... (Avec effort.) moi aussi, je ne vous aimais plus!.. (A part, soupirant.) Ouf... voilà le grand mot lâché...

CLAUDIUS.

Comment?..

FRANCINE.

La preuve, c'est que j'ai refait une autre réponse à M. Castorinski, que je viens de lui envoyer... Oui... h, o, u, i... hou!.. une nouvelle édition, revue, corrigée...

CYPRIEN, à lui-même.

Et considérablement augmentée!

FRANCINE, essuyant une larme.

Et je pars demain pour le pays des moutons d'Astrakan!..

CLAUDIUS, vivement.

Pour la Russie?..

CASTAGNOL.

Elle part?.. Elle est charmante, cette petite!

CLAUDIUS.

Et je serais cause...

FRANCINE, vivement.

Ne me plaignez pas... (Avec un peu de sentiment.) seulement, pensez quelquefois à moi... et, dans votre petit ménage, dites-vous: Il y a là-bas... un cœur... qui fait des gants... et qui ne m'oubliera pas!..

JULIA, attendrie.

Excellente fille!

* Castagnol, Julia, Claudius, Francine, Cyprien.

CASTAGNOL, s'essuyant les yeux.

Malgré moi... je sens des pleurs...

CYPRIEN, de loin, à Castagnol.

De la manne en larmes!..

CLAUDIUS, voulant prendre la main de Francine.

Ah! Francine, que je vous témoigne au moins...

FRANCINE, combattue.

Non... Laissez-moi... ne me parlez plus! (venant un peu sur l'avant-scène, et à mi-voix.) Il y a encore quelque chose là pour lui!..

(Elle montre son cœur.)

CLAUDIUS, voulant lui prendre la main.

Votre main?..

CYPRIEN, qui s'est approché entre eux.*

Laissez-vous toucher...

FRANCINE, tendrement et croyant donner un soufflet à Claudius.

Ah! monstre!

CYPRIEN, le recevant.

Merci... (A lui-même, se tenant la joue.) Elle l'aime encore!

FRANCINE, reculant d'un pas en riant.

Tiens! c'est vous qui l'avez reçu?

CASTAGNOL.

C'est bien fait!.. Il fourre son nez partout.

FRANCINE, riant.

Ah bah! puisque vous l'avez, gardez-le comme un souvenir...

CYPRIEN.

Ah! Francine... vous m'électrisez!.. et si les vœux d'un avocat pouvaient vous consoler...

FRANCINE.

D'un avocat?.. Ah! oui... J'oubliais... (Tirant

* Castagnol, Julia, Claudius, Francine, Cyprien.

un papier de sa poche.) voilà votre diplôme, que le portier vient de monter...

CYPRIEN, avec joie.

Qu'est-ce que je vous disais?.. (L'ouvrant.)

Enfin! après quinze ans d'études... (Lisant.)

« Nombre des examinateurs... six... Résultat du » scrutin... sept boules noires!.. »

TOUS.

Sept?

CYPRIEN, atterré.

Et ils n'étaient que six! Quel est le gredin qui en a mis deux? (Tout le monde lui rit au nez.) Le scrutin est nul... je l'attaquerai!..

! CLAUDIUS, riant.

Tu feras mieux de soutenir un seizième thèse.

CYPRIEN.

Voilà donc le fruit de mes travaux? Fruit sec! toujours fruit sec!

FRANCINE, d'un ton résolu.

Comme moi... grisette... grisette à perpétuité!..

CHŒUR.

TOUS.

Aria : Nous réussirons, je l'espère.

L'amour succède aux amourettes,

Dans l'ordre voilà tout remis.

L'hymen fait du tort aux grisettes,

Mais il leur reste des amis!

FRANCINE, au public.

Gantière, je n'ai pas eu d'chance,

Mais, chez les Russ's, chez les All'mands,

Tâchez, d'un p'tit succès en France,

Que j' puisse au moins, m' donner les gants!..

TOUS.

L'amour succède aux amourettes, etc.

FIN.